

2^e année
n° 20

Dimanche 14 juin 1929
Solemnité du S. S. Sacrement

A. Urwoy
imp. g. r.



" La Chine où
des millions
de païens
sont à évan-
geliser com-
mence aux
portes de nos
églises "
(F. L'Ermite)

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Qu'est-ce que le miracle ?

Je me suis laissé di-
re que certains touristes, grands
mangeurs de kilomètres, viennent
parfois à Perros entre deux trains,
juste le temps de jeter un coup
d'œil sur la rade, et de manger un
morceau dans l'un des excellents hô-
tels du quartier de la Gare. Ils veu-
lent pouvoir se vanter d'avoir vu
notre célèbre station climatique.
Après cette visite télégraphique,
dans le train qui les ramène " tout
dou... tout dou... tout doucement
vers Lannion, ils ne tarissent pas

de réflexions amères sur la fourberie des agences; n'osent-
elles pas dénommer " Reine des plages " une immense étendue
de vase, et de quelle vase !!! Seul être un voisin, qui connaît
Brestreau, Brestriquet et Ploumanac'h, risque-t-il un mot
de défense en leur faveur... Il s'entend répliquer plus ou moins

poliment, selon le degré d'indignation de son interlocuteur.
"Monsieur, pour parler de Terros avec tant d'estime, il faut que vous n'ayez jamais rien vu de beau..." Comment les mettre d'accord? C'est facile. Il suffit de préciser l'objet du mépris de l'un, et de l'admiration de l'autre. Mais combien de discussions se prolongent indéfiniment, s'éternisent, faute de se mettre au même point de vue...

La question du miracle est assez importante pour passionner tous nos lecteurs, croyants et incroyants; elle est absolument essentielle au catholicisme. Le miracle est le roc solide sur lequel s'élève l'édifice de nos motifs de crédibilité. L'Eglise l'a souvent proclamé solennellement:

"Pour que notre acte de foi fût raisonnable, Dieu a voulu ajouter aux secours de l'Esprit-saint les preuves externes de sa Révélation, à savoir tout d'abord les miracles et les Prophéties, qui sont... les signes absolument certains de la Révélation, adaptés à toutes les intelligences..."
(Concile du Vatican, de Fide - Chapitre III)

"Si quelqu'un prétend que le miracle est impossible... ou que les miracles ne peuvent être constatés avec certitude... ou bien encore qu'ils ne prouvent pas l'origine divine de la Religion chrétienne, qu'il soit anathème."
En entendant ce fameux terme d'"anathème", ne vous scandalisez pas, chers lecteurs. Il signifie tout simplement: "Est exclus de la grande association catholique celui qui etc. etc." Cet article se trouve dans les statuts de toutes les associations sérieuses, même des pêcheurs à la ligne ou des joueurs de boules; et toutes en usent sans se faire taxer d'intolérance.

(Vatican, même passage, can. III)

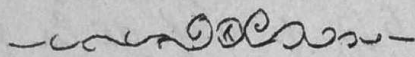
Il est donc absolument indispensable de s'entendre d'abord sur la définition du miracle. La voici: "Le miracle est un fait à la fois sensible, extraordinaire et divin."

Nous avons à expliquer le sens exact de chacun de ces mots, pour couper court à toute équivoque. Inutile d'aller vite. Nous avons



sauf imprévu, du temps devant nous...

Cela fait, le chemin à suivre pour la démonstration sera dégagé des broussailles qui en obstruent l'entrée, et embarrassent la marche du voyageur à la recherche de la vérité. Rien n'empêchera plus la marche en avant...



Samedi 13 juin à 8^h 1/2

et
Dimanche 14 à 3^h 1/2
au Patronage

Séance récréative donnée par
les jeunes gens de l'E.S.C.

Le programme de ces représentations est croyons-nous, le plus intéressant de tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour sur nos affiches. Il comprend notamment un drame d'un auteur encore peu connu, parce qu'il réserve toutes ses œuvres à la "Vie au Patronage", mais doué d'un talent exceptionnel: Guy de Lannoy. "L'appel de la race" est un chef-d'œuvre du genre, extraordinairement émouvant, et, en même temps, d'une élévation morale toute cornélienne. Nous ne craignons pas d'être démentis par les spectateurs.

"Son Altesse" est une comédie en 2 actes, d'Anthony Mars. Exempte de lourde bouffonnerie, elle offre une série de situations extrêmement plaisantes.

Enfin, des monologues divers, interprétés par nos meilleurs acteurs, empêcheront les spectateurs de s'ennuyer pendant les entrâctes.

Nous rappelons une fois de plus que les réunions du Patronage sont des réunions de société, et que nous ne saurions y tolérer aucune espèce de désordre. Le Patronage n'est pas un édifice public, mais un établissement strictement privé. C'est un principe dont on ne saurait trop se convaincre.



OFFICES DE LA SEMAINE

- Dimanche 14 - messes à 6 1/2, 8, et 10^h - Pas de messe à la
 Clarté
- Lundi 15 - 8^h anniv. de Francine Le Manchec
 de l'oct 9^h G^d service de Y. M. Helary
 11^h - Mariage de M. Y. Limbourg et de M^{lle}
 Hélène Legrand.
- Mardi 16 - 6 1/2 p. déf. de la paroisse.
 de l'oct. 7^h p. M. l'abbé Vidament.
- Mercredi 17 - p. les âmes aband., rec. p. part. - 7^h p. J^{me}
 de l'oct M^{lle} Charles, rec. p. J^{me} Bivori.
- Jeuudi 18 - 6 1/2 p. déf. de Hyac. Billy et ép. - 7^h p. déf. de
 octave du S. S. Y. Limbourg et Hél. Legrand.
- Vendredi 19 - FETE DU SACRÉ-CŒUR
 6 1/2 messe rec. par l'École Chrétienne N.D. de la Cl.
 7 1/2 - G^d messe - rec. p. les associés de l'Apostolat
 de la prière.
- Samedi 20 - 8 1/2 9^h Mem d'ent. et g^d service de Henri Billy
 office de la Vierge

AVIS.

- 1) - Les personnes qui possédaient des tuniques pour en-
 fants du "Bataillon sacré", et voudraient bien les prêter pour
 les processions, rendraient grand service à plusieurs enfants...
 Les remettre à l'abbé Morvan - au presbytère.
- 2) - Les enfants de chœur et ceux du "Bataillon sacré" sont
 priés d'être à la sacristie à 10^h moins 1/4, pas auparavant,
 personne ne pourrait s'occuper d'eux.
- 3) - Les claviers et tambours qui, par hasard(?) seraient
 en retard, trouveront des instruments au presbytère.
- 4) - Jeudi, de 4 à 7^h, confessions pour préparer la fête du S. Cœur
- 5) - Tous les soirs, Bénédiction du S. S. à 8 1/2.

Catechisme Breton - sont reçus à la Communion Solennelle

1^{re} Communion - Mention Très bien: Yves Boudie, Albert Person, Louis Bolle
Mention bien: Y. Coquer, Y. Morvan, J. Rapars - Assez bien: Y. P^{er}
 gent, Y. Le Balic'h - Passable: F. Caron, Marc. Barzic, J. Leroux, J. B
 bleu

Mention T.B.: Marie Galliou, Mel. Arzur, Yv. Lar
 nou, L^{re} Glazion - Bien: J^{me} Nicol, An. Gavuyat - Passable: Mar
 Geffroy, Marie Le Balic'h

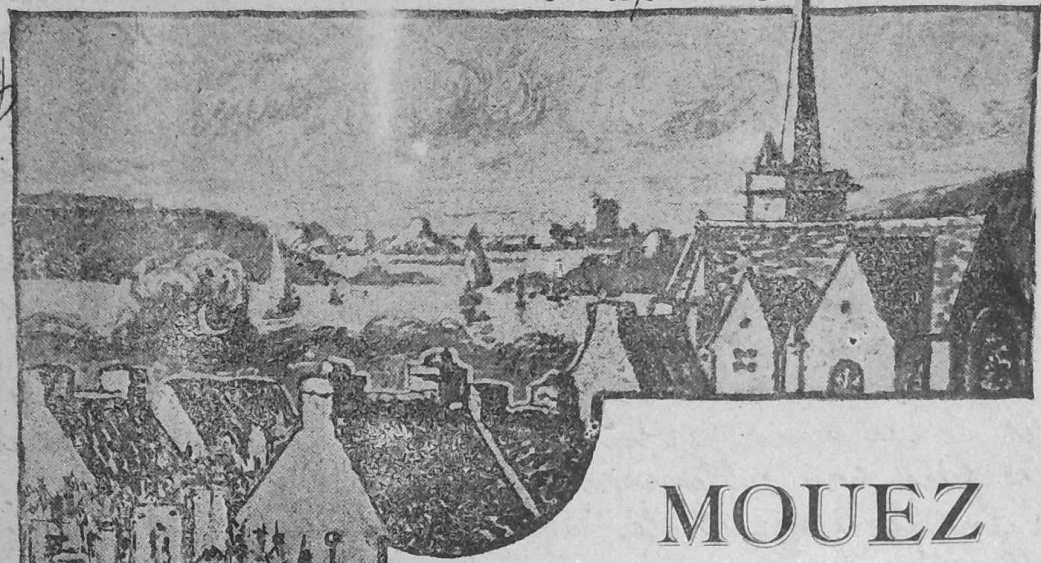
2^{de} Communion - T.B. Rose Caron (mention spéciale); Marie Rolla
 Yvette Arzur, Jos^{me} Le Goff, Ang. Vally, Yv. Fegar - Bien: Marie Clou
 Mel. Boudie - Passable: René Billy, J^{me} Nicolas, J^{me} Gentric.
 (à suivre)

2^e année
n^o 21

Dimanche 21 juin 1928
3^e ap. la Pentecôte

A. Wwoy
imp.
Perros-Guirec

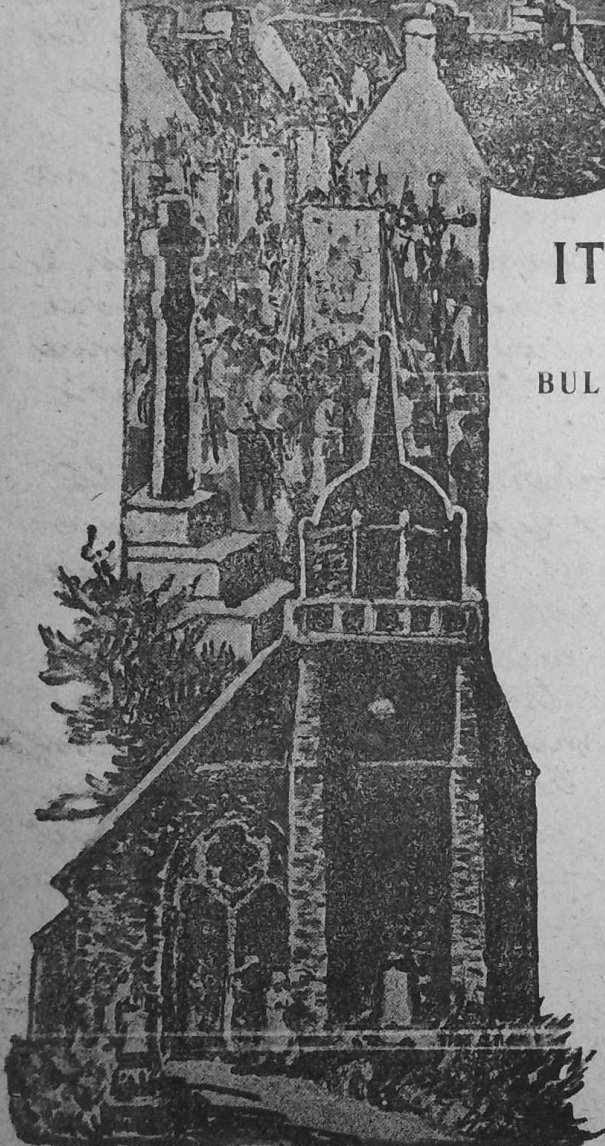
"Vous avez la
Liberté," nous dit
on. Oui, telle
que l'entend le
Cartel... Mais
il nous la faut
telle que nous
l'entendons,
nous.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC



Qu'est-ce que le miracle (suite)

Nous l'avons défini : "un fait sensible, extraordinaire et divin" Il y a d'autres définitions possibles. Dans notre étude actuelle, celle-ci s'impose.

1^o - Il y a des faits qui sont miraculeux, sans être sensibles. Le changement de la substance du pain et du vin en celle du corps et du sang de N. S. J. C. dans l'Eucharistie est certainement un miracle, et des plus insignes; mais il échappe tant à la vue, qu'au toucher, à l'odorat, au goût. La transformation qui

s'opère dans l'âme du baptisé, l'élevant à l'ordre divin, ne nous apparaît pas davantage; elle n'atteint pas nos sens; elle n'est pas sensible. Et pourtant, la divinisation d'une âme est bien plus étonnante que la résurrection d'un mort

Nous ne faisons aucun cas pour le moment de ce genre d'opérations surnaturelles. Ne cherchons nous pas une preuve de la Révélation divine, une signature à la suite de la parole de Dieu? Or, que faisons-nous d'une signature qui ne pourrait se lire, ni même s'apercevoir? Il nous faut des faits qui se voient, se constatent: résurrections de morts, guérisons, multiplications de pains...

2) - En second lieu, nous ne devons pas accepter comme miracles tous les événements qui nous étonnent, et que nous appelons volontiers extraordinaires, mais seulement ceux qui sont sans nul doute en dehors des lois naturelles. Le vol d'un avion au dessus des sauvages du Congo, les fait probablement crier au miracle; or, ce n'est qu'une force naturelle vainquant une autre force naturelle. Mais qu'un homme, sans moteur, sans instrument d'aucune sorte, s'élève en l'air, comme N. S. J. C. au jour de l'Ascension... c'est une autre histoire! Il y a là une force qui renverse toutes les lois de la nature connues et inconnues. Et sans elle, on a beau être un as, il n'y a rien à faire pour décoller du sol.

3) - Quand l'extraordinaire en arrive là, il n'est pas encore dit que nous ayons devant nous du divin. Les Actes des Apôtres ne nous racontent-ils pas que des gens se sont élevés en l'air par la force du démon? De même, qu'est-ce qui prouve que les bons anges ne bouleversent pas quelquefois telle ou telle loi de notre ordre? Toutefois, attention! Si l'événement provient d'un bon ange, autant dire qu'il vient de Dieu lui-même, en exécution d'une mission donnée par lui; - s'il est le fait du "singe de Dieu", le démon, il porte avec lui certains caractères qui le font reconnaître facilement. Lesquels? On verra plus tard... Patience! Confiance... comme au Mirac

En dehors de ces cas spéciaux, comment reconnaître qu'un fait extraordinaire est divin? C'est facile. Il suffit parfois d'être sorti des mois de nourrice pour le constater; par exemple, dans le cas de Lazare, enseveli de puis 4 jours, répandant autour de lui des odeurs asphyxiantes, et qui, sur l'ordre du Christ, se lève et s'avance plein de vie -

D'autres fois, les circonstances indiquent sans doute possible que Dieu est passé là. Certes, pendant la guerre, les chirurgiens ont raccommodé bien des bras et des jam-

bes; ils ont opéré des cures admirables. Mais il leur a fallu le temps; les tissus humains ne se refont pas en une seconde. Or, à Lourdes, et ailleurs, on a vu maintes fois des plaies énormes se reformer en un 1000^{ème} de seconde, des os brisés, raccourcis, s'allonger de 3 et 4 cm et se recoller instantanément. Il n'y a pas un homme au monde, j'espère, qui, ayant admis la réalité du fait, oserait attribuer ce résultat prodigieux à une force naturelle.

La 1^{ère} Fête - Dieu.

Soleil, fleurs, couleurs, poussière, chants et marches de clairons... Voilà le résumé de la belle procession de dimanche dernier. Quelqu'un disait au retour: "On ne voit pas mieux dans les communautés." Or, les communautés ont la réputation des beaux reposoirs, des processions bien ordonnées, des cérémonies bien faites. Certes, en fait de reposoir, nous n'avons personne à envier, ni en fait de tapis. Le trône préparé au "Roi" que l'inscription en lettres d'or invitait à adorer, était aussi digne de lui que peut l'être un trône terrestre. Le tapis, si beau qu'on regrettait d'être obligé de le fouler aux pieds, résumait en symboles expressifs: Croix, ancre et cœur, les sentiments que requiert une véritable adoration: Foi, Espérance et Charité.

Un ministre de l'Intérieur indésirable pour les catholiques



M. Schrameck se propose pour 1926 comme l'anne d'Arc Cartellier.



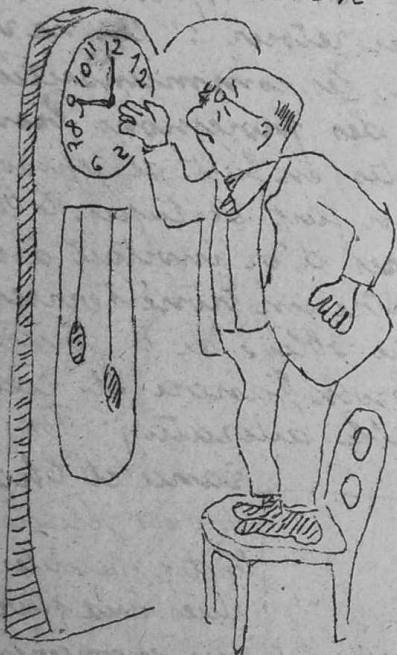
M. Schrameck veut désarmer les gens d'ordre, en face des communistes, ses alliés: "Très embêtant j'ai entendu dire que le Gouvernement lui-même possédait un drôle de pistolet!"

Des félicitations toutes spéciales sont dues aux parents qui envoyèrent leurs enfants former une brillante escorte au Roi du ciel et de la terre. C'est en leur donnant un rôle actif dans les offices et les cérémonies qu'ils en feront de bons chrétiens, et, partant, de bons fils. Les petits semeurs de fleurs se sont acquittés de leur rôle avec une gentillesse et un sa-

voir-faire qui a charmé les spectateurs — oh! le vilain mot! — et plus encore N. S. F. Christ. Dimanche prochain, ils voudront bien arriver à 2 h. se faire photographier, afin de conserver le souvenir de ces deux belles journées.

Tous nos remerciements, au nom du Dieu de l'Écharistie, à ceux qui ont pavoisé leurs maisons, à ceux qui ont chanté avec tant de cœur derrière le dais, .. et surtout devant .. à ceux qui ont porté les croix et les bannières. En voilà des actes de Foi, et qui ne sont pas seulement sur les lèvres.
à dimanche!!!

“On remet ça...” au Patronage.



Les deux séances de samedi et dimanche ont été suivies et applaudies par un public particulièrement sympathique. L'“Appel de la race” a produit la grosse sensation escomptée; et beaucoup de spectateurs ont eu bien de la peine à refouler leurs larmes devant les scènes poignantes de ce beau drame.

Aussi ne sommes nous pas étonnés qu'on ait demandé une 3^e représentation. Elle aura lieu SAMEDI soir 20 à 9^h précises

OFFICES DE LA SEMAINE

Dimanche 21 — Messes à 6^h 1/2 - 8^h (Clarté) - 8^h (Eglise paroissiale), et 10^h

Lundi 22 — 6^h 1/2 p. Marie Ropars — 10^h Mariage de J^{rs} S^{rs} Nicolas et Marie Jean Briand.

Mardi 23 — 6^h 1/2 p. J^{rs} Kerquénou, rec. p. V^{rs} et enf^s — 7^h p. Y. Nicolas
Vigile à 8^h 1/2 p. M. Briand et def. de J^{rs} S^{rs} Nicolas et M^{rs} Jean Briand

Mercredi 24 — Fête de S^{ts} Jean Baptiste — 7^h 1/2 9^h messe p. def. de la paroisse

Jeudi 25 — 8^h 1/2 et 9^h Messe d'ent. et gd service de J^{rs} Le Blas.

Vendredi 26 — 6^h 1/2 et 7^h Messe d'ent. et 9^h service de J^{rs} Lissillou, p. V^{rs} et enf^s
8^h messe de régle p. S^{rs} Bodion, Felicité Guillou et def. de J^{rs} Jean Guillou

Samedi 27 — 6^h 1/2 p. Terrine Barazer, rec. p. emp. à l'ent. — 8^h messe de régle p. Emile Berry - V^{rs} Le Roy, rec. p. emp. à l'ent.

Sont reçus à la Communion solennelle — Catech. Breton

2^e Communion — Marie Barzic (mention spéciale) — T.B. : S^{rs} Kerandren, S^{rs} Van
Kret, J^{rs} Fegar, M^{rs} Tessant, Y^{rs} Lersone, — A.B. — An Nicol, M. Calvo — P. Mabile
S. Bonnier, L^{rs} Le Jan, Y^{rs} Manches, Y^{rs} Panchaud, S^{rs} Olivier, J^{rs} Berri Jay
(à suivre)

2^e année
n^o 22

Dimanche 28 juin 1929
4^e ap. la Pentecôte

A. Urvoas
red.
ger.



"La lumière
venue dans ce
monde, et les
hommes ont
mieux aimé
les ténèbres qu'
la lumière,
car leurs œu-
res étaient
mauvaises"
(1^{er} Jean)

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Dieu et le miracle

Ceux qui ont lu notre
dernier article n'ont pas été sans
remarquer que toute la question
du miracle est suspendue à celle
de l'existence de Dieu. Les athées
nient avec assurance l'intervention
de Dieu dans nos affaires; donc, pour
eux, pas de miracles. C'est logique.
Supprimez la source, vous n'aurez
plus de rivière. Faites sauter l'usine
électrique; c'est en vain que vous
tournez votre commutateur.

Mais notre discussion avec
les athées est terminée. Dieu existe;
c'est prouvé. Nous causons maintenant entre croyants.

Tous les croyants n'ont pas la même attitude vis à
vis du miracle. Une minorité de convaincus l'admet sans réserve.
Mais — qui oserait le nier? — il y a dans notre camp une foule de
flottants, d'hésitants, d'indécis à des degrés divers. A qui les in-

terroge, ils ne savent donner que la fameuse réponse du normand : "Peut-être bien que oui... Peut-être bien que non!!!" Rien de plus indigne d'être intelligents. C'est oui, ou c'est non. Lequel des deux ? Il faut avoir le courage de le rechercher. Il faut se gêner pour voir la lumière. La question a trop d'importance pour demeurer dans le vague.

D'où viennent donc les nuages qui dans certains esprits s'interposent entre l'existence de Dieu et la possibilité du miracle ? Pourquoi hésitent-ils devant le dernier mot de la définition donnée : "Fact sensible, extraordinaire... et divin." ? Si les hommes parviennent à réaliser des prodiges comme la Téléphonie sans fil, l'aviation... etc..., pourquoi Dieu, le TOUT-PUISSANT, ne pourrait-il ressusciter un mort, ou réparer instantanément, un membre brisé ?

On reproche parfois aux petits écrivains de ne pas savoir mesurer leurs paroles. Un des pères de la Libre-pensée, le grand Jean-Jacques Rousseau, ne s'est pas fait faute d'écrire : "Dieu peut-il faire des miracles, c'est à dire, peut-il déroger aux lois qu'il a établies ? Cette question, sérieusement traitée, serait impie, si elle n'était absurde : ce serait faire trop d'honneur à celui qui la résoudrait négativement que de le punir ; il suffirait de l'enfermer." (3^e lettre de la montagne)

Jean-Jacques le Grand, lorsqu'il écrivit cette phrase, avait-il perdu son mètre ? Eh bien ! vous verrez que si quelqu'un s'en offusque, ce n'est pas à lui qu'il en voudra, mais... à celui qui le cite.

Série de prophéties pour le jour de la communion solennelle -

- 1) - Une dizaine d'enfants seront en retard.
- 2) - Les $\frac{3}{4}$ des parents ne viendront pas à la Table sainte avec leurs enfants.
- 3) - Les dits parents auront de nombreuses distractions pendant la messe. Ils penseront plus aux costumes de leurs enfants, et... au repas... qu'à Dieu.
- 4) - Plus d'un enfant en aqira de même.
- 5) - Ceux qui liront ces lignes feront un effort pour les

démentir.

Nous espérons que, seule, la 5^e prophétie se réalisera.

Une bonne œuvre à faire.

Empêcher que certains enfants de la communion solennelle ne gardent un mauvais souvenir de cette journée qui devrait être la plus belle de leur vie. Pour cela leur fournir le paroissien, le brassard, les souliers, les friandises même... pourquoi pas ?... voire le costume qui leur manqueront, si personne ne s'y intéresse.

Riches, qui avez l'intention de faire des dépenses inutiles, songez-y; et contribuez à rendre heureux dimanche prochain votre enfant, d'abord, puis vous-même, et enfin quelque petit pauvre, dont nous vous donnerons le nom...

Un exemple à suivre.

Nous lisons dans le Bulletin paroissial de Ploubezre : " Les prix de catéchisme nous sont parvenus, nombreux et variés. Nous remercions bien cordialement les personnes généreuses qui ont entendu notre appel, et les enfants aubront pour elles un souvenir dans leurs prières." Heureux petits Ploubez... riens (?) - Nous aussi nous ne demandons pas mieux que de remercier cordialement les personnes généreuses qui-etc-etc... s'il s'en trouve à Ferrros.



OFFICES DE LA SEMAINE

Dimanche 28 - Messes à 6^h 1/2 - 8^h (Clarté) - 8 1/2 - 10^h
 Lundi 29 - 6 1/2 p. Albert Jaquin et def. de J^e Joubelin et A^m
 St^e Pierre et Paul 8^h Hérice - 8^h messe pour les enfants de la commune
 Mardi 30 - 6 1/2 p. J^e Trigent, et def. de sa veuve et enf^s
 St^e Paul 10^h Anniversaire de J. M. Le Montréer.
 Mercredi per - 6 1/2 7^h p. père mèn, M^e S^e Corvion - p. Belissaire
 Précieux sang de N.S. Menguy, Anna Morinet, et def. de p. V^e et enf^s
 Jeudi 2 - 6 1/2 7^h de l'ort. du C^m Pierre Goudou.
 Visitation
 Vendredi 3 - 6 1/2 Messe du Sacré Cœur et Communion Répara-
 A. Léon II - trice - 7^h p. L^e Nicol, rec. par les emp. à son enterr.
 Samedi 4 - 6 1/2 p. la Mère St^e François, ancienne Supérieure,
 de l'ort. rec. p. p. - 7^h 1/2 à la Clarté, p. Hyac. le Guern
 Avis - Lundi, après la messe de 8^h imposition des sac-
 pulaires, et bénédiction des objets de piété.

La 2^e procession de la Fête-Dieu.

Le quartier dit "du Bourg" s'est mis en frais dimanche dernier, et a réalisé une décoration véritablement luxueuse. De l'avis de tous, le reposoir, reproduction de l'oratoire de St^e Guirec, avec son immense tapis représentant une étoile de mer, était le plus beau qu'on ait vu au Bourg depuis longtemps. Il demanda beaucoup de travail et de décision. Ni l'un ni l'autre ne firent défaut. Deux heures avant la procession, on se trouva privé à l'improviste d'une statue de St^e Guirec, absolument indispensable; grâce au dévouement de M^e V., une des statues authentiques de Ploumanac'h arriva juste à point.

Toute la cérémonie se passa dans un ordre parfait. Une seule différence avec celle du dimanche précédent: il y eut moins d'assistance à la procession, et davantage à l'Eglise, pour le Salut final. C'est la tradition immémoriale!!

Les séances de l'E.S.C. - Toutes nos félicitations aux acteurs qui ont émerveillé les spectateurs. "L'appel de la race" surtout a obtenu un très grand succès, bien mérité, tant par l'auteur que par ses interprètes.

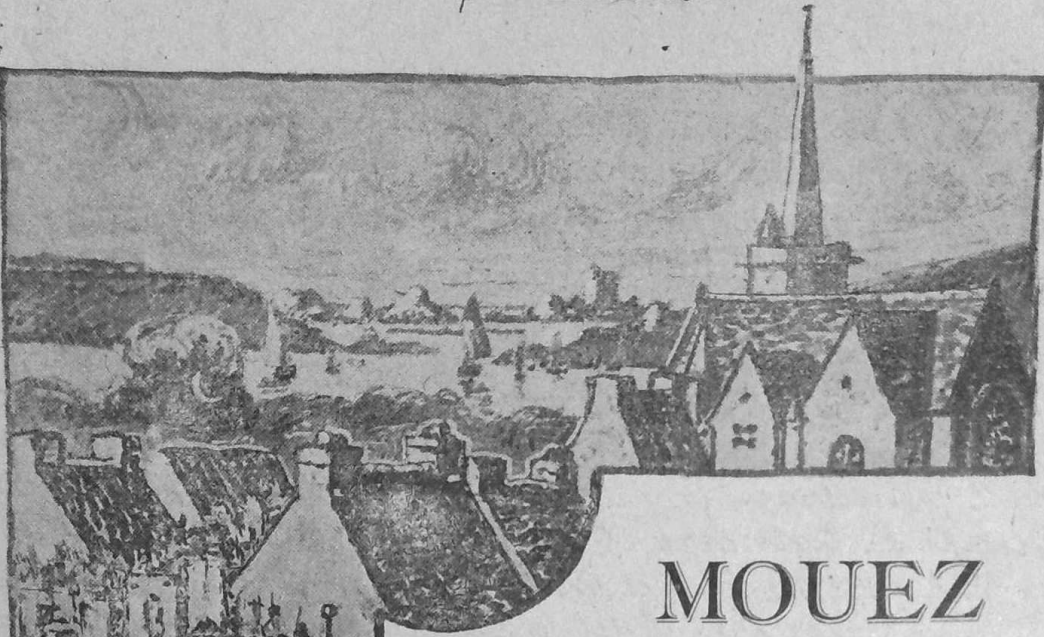
QU'ON
 SE
 LE
 DISE

Les jeunes filles du Patronage Jeanne d'Arc vont entrer en scène à leur tour, samedi et dimanche 4 et 5 juillet - Programme au prochain numéro.

2^e année
n^o 23

Dimanche 5 juillet 1925
5^e ap la Pentecôte

A. Urwoy
imp.
gér.



Les départements
où la Religion
s'est maintenue
sont les meilleurs
en natalité. Ceux
du Sud de la Loire,
qui sont bien lai-
cisés - lisez paga-
nises - sont les
plus faibles en na-
talité.

(Les statistiques offi-
cielles)

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le miracle peut-il être constaté?

Parmi les objections que l'on fait au miracle, il en est que l'on trouve sur toutes les terres, et d'autres qui ne germent que dans les cerveaux des messieurs affublés du nom pompeux de philosophes. Celles-ci ne sont guère que des jeux d'esprit, des jongleries de mots, des tours de prestidigitation, des cabrioles de clowns, des feux d'artifice aussi éphémères qu'éblouissants. Nous nous en occuperons plus tard... quand nous aurons du temps à perdre. Pour

le moment, nous préférons nous attarder aux difficultés que rencontre le gros bon sens populaire.

C'est ainsi qu'on entend dire fréquemment : "On ne peut pas savoir quand il y a un miracle. Dans

les cas dits miraculeux, qui sait ce qui se passe? ... "Vo-
yons un peu. Voici un monsieur nommé Lazare. Il est mort
depuis 4 jours, enterré comme tel. Son décès, à défaut de
papier dûment signé par M^r le Maire, se fait constater par
une odeur peu flatteuse pour notre pauvre humanité. Vient
à passer par là un de ses amis, charpentier de profession, mais
qui en outre se dit Dieu; il vient au sépulchre, le fait ouvrir,
prie, et ordonne au mort de sortir; et Lazare se lève, s'avance,
se, parle et mange. Qu'est-ce qu'il faut de plus pour croire
au miracle? Voudrait-on que Dieu signalât sa présence à
grands coups de tonnerre et à grands renforts d'éclairs?
Dieu ne fait pas de choses inutiles; or, pour l'homme, in-
telligent... en principe, il est parfaitement inutile que Dieu
apparaisse dans des événements de ce genre, impossibles à
tout autre qu'à lui.

Vous vous récriez: "Est-ce vrai, ce que vous racon-
tez là?..." Très vrai, aussi vrai que la bataille d'Austerlitz, nous
le prouverons. Et il y a des quantités de faits analogues. Il est
vrai, tous les miracles ne sont pas aussi faciles à constater.
Chaque fois qu'il se passe quelque chose de surprenant, on
n'est pas obligé de tomber à genoux en faisant un grand
signe de croix. Ainsi, par exemple, des voix très éloquentes
et très autorisées ont affirmé que la victoire de la Marne
fut un miracle. C'est possible. Mais cela ne s'impose à per-
sonne. A la rigueur, la déroute des Allemands peut s'expliquer
par d'autres facteurs, naturels, très importants.

Aussi serions-nous bien attrappés, s'il nous fallait
appuyer notre doctrine sur des miracles aussi discutables.
Mais, à côté de nombreux faits douteux, nous en trouverons
assez d'autres, historiquement certains, devant lesquels le
diable lui-même, quelque menteur qu'il soit, s'incline-
rait, en grinçant des dents.. A plus forte raison vous qui
êtes, je veux le croire, des hommes de bonne foi et de sens droit

La Communion solennelle.

M^r le Vicarie Général Alls nous a fait le grand
honneur d'assister à nos cérémonies, et de présider la protes-
tion au Patronage. Dans l'éloquente improvisation qu'il
adressa aux enfants devant la grotte de N. D. de Lourdes, il
ne put s'empêcher d'avouer qu'il fut très impressionné par

le nombre et la bonne tenue des communicants, la piété et la beauté des chants

De fait, pour dire la vérité, la 1^{re} journée de la retraite se ressentit un peu de la date, qui était un jeudi. La fête fut célébrée d'avance par quelques pétards, signe peu banal de recueillement. Mais nos petits diables, sous l'habile direction de MM. Le Gonides, Aberdic et Jemson, ne tardèrent pas à prendre des allures monastiques. Aussi, si marche leur attention à la messe et aux diverses allocutions fut édifiante. Il est vrai qu'ils avaient à leur service des orateurs très avertis et remplis de talent...

Nous avions fait appel à la générosité de nos lecteurs en faveur des enfants pauvres. Ce ne fut pas en vain. Pas un seul des enfants n'a manqué de livre de messe, de brassard, de chapelet. Quelqu'un me disait, il n'y a pas longtemps: "Le catholicisme est trop vieux - traduisez! - baderne - pour résoudre la question sociale. Seul le communisme bien compris, peut y parvenir." Eh bien! le voilà le communisme bien compris: les riches donnant binévolement aux pauvres de leur superflu; et les pauvres recevant sans jalousie ni amertume. Rien ne remplacera la Religion de l'Homme-Dieu.

Deux innovations ont eu un plein succès. La procession au Patronage, d'abord. Les parents s'empressaient sur le passage des enfants, qui chantaient avec une piété touchante les refrains de nos vieux cantiques. Plus d'un se surprenait essuyant une larme. C'étaient des pleurs de joie. Quissiez-vous, chers enfants, ne jamais en provoquer d'autres. Pour cela, demeurez toujours fidèles aux promesses solennelles que vous fîtes dimanche d'une voix si vibrante, à Dieu et à la St^e Vierge.

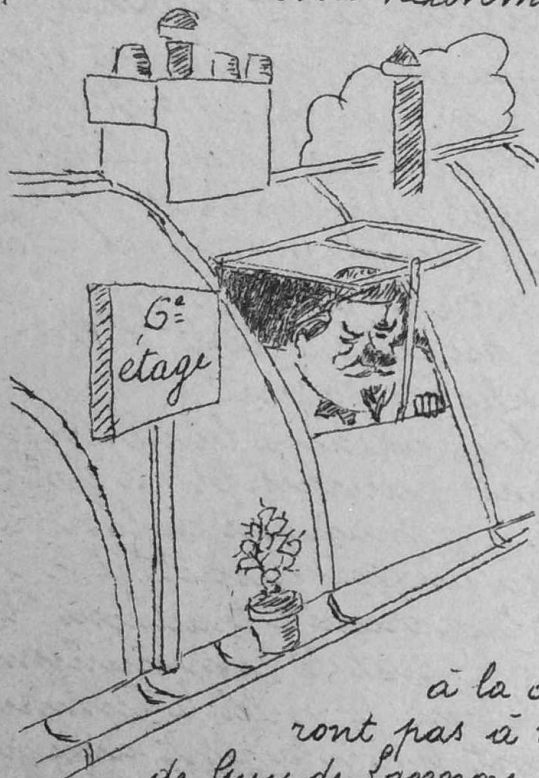
Avec cette procession, nous aurons désormais tous les ans une messe d'actions de grâces. Quoi de plus propre à conserver dans l'âme le recueillement des jours de retraite? En outre, le moment est mieux choisi pour la cérémonie de l'imposition des scapulaires et de la bénédiction des objets de piété.

Absence de M^r le Curé.

M^r le Curé nous a quittés le 1^{er} juillet pour quelques semaines. Il suit actuellement un traitement à Rosloff, villa

S^t Luc. Pendant son absence il se recommande aux prières de ses paroissiens et des lecteurs de Monezy Iron, Varin et Herder.

Toute correspondance qui ne sera pas strictement personnelle devra néanmoins être adressée à Perros-Guirec.



"Qu'est-ce qu'on proclame là dans la rue? Le feu? — Non, c'est la séance récréative que vont donner samedi soir 4 juillet à 9^h et dimanche à 3^h 30, au Patronage, les jeunes filles du Patronage Jeanne d'Arc.

Au programme: "Armes d'esclaves", drame en 3 actes de G. de Lannoy — "L'Electro-querisseur du Docteur Mastaba", par M. Manquat. — Monologues divers.

Ceux qui ont assisté à la dernière séance au Patronage n'hésiteront pas à venir applaudir ce nouveau drame de Guy de Lannoy, qui porte la même touche que "L'ap-pel de la race", si goûté du public il y a 3 semaines.

OFFICES DE LA SEMAINE

Dimanche	9	—	Messes à 6 ^{1/2} - 8 et 10 ^h — à la Clarté à 8 ^h
Lundi	6	—	6 ^{1/2} p. def. de Louis Allain et de Victorine Lissillou
oct. des 11 ^{es} Pierre et Paul 10 ^h Mariage de J ^{re} B ^{re} Pouliquen et L ^{re} Le Maon.			
Mardi	7	—	7 ^{1/2} Messe à la Clarté, rec. par M ^{me} de Liencourt
St-Lyville et Méthode 11 ^h Mariage de Louis Allain et de Victorine Lissillou			
Mercredi	8	—	6 ^{1/2} p. def. de Léon Soulimant et ép.
St ^e Elisabeth 9 ^h anniversaire de J ^{re} M ^{re} Le Guern.			
Jeudi	9	—	8 ^h 1/2 et 9 ^h Messe d'enterrement et 9 ^h service de Jeanne
série Audy			
Vendredi	10	—	6 ^{1/2} - 7 ^h — p. A. M ^{re} Cochard, J ^{re} et P ^{re} Le Bail — Cous.
7 frères martyrs saint Cochard et def. de J ^{re} Le Bail et ép.			
Samedi	11	—	6 ^{1/2} - 7 ^h p. Socrifure Corfec — et def. de Y. M ^{re} Hé.
de la St ^e ierge raudren et ép.			
Dimanche	12	—	5 ^e ap. la Pent. — Messes à 6 ^{1/2} - 8 - 10 ^h et 8 ^h à la Clarté.

AVIS — 1) — Les enfants du bataillon sacré peuvent de-mander sa photographie à l'abbé Urwoy — Prix: 1^{fr}.50

2) — Réunion du Cercle d'études de Jeunesse Catho-lique aujourd'hui à 9^h au Patronage

3) Réunion cantonale de l'Union Catholique au Patronage dimanche 12 à 4^h.



BLUM



HERNIOT

2^e année
n^o 34.

Dimanche 12 juillet 1905
6^e ap. la Pentecôte

A. Urvoy
imp.
ger.

"Le bien que les hommes essaient de faire ne se réalise pas toujours à leur idée. Dieu se réserve de tirer parti de nos efforts à sa manière, qui... d'ordinaire, n'est pas tout à fait la nôtre."
(Baron Angot des Rotours)



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

"Oe par le Roy, défense à Dieu
De faire miracle en ce lieu"

Cette plaisante interdiction fut trouvée un jour écrite sur le ^{mur du} cimetière de S^t Médard, à Paris. Depuis quelque temps, il s'y passait des faits extraordinaires, sur le tombeau d'un ecclésiastique janséniste. L'autorité civile de l'époque avait bon nez, comme notre skrammek actuel; elle flaira de la supercherie, avec raison, du reste, et ferma le cimetière. Les amateurs



de ces prétendus miracles se vengèrent par cette spirituelle ins-
cription

Beaucoup d'esprits forts de nos jours pourraient en faire leur devise. Leur rare intelligence leur montre en tous les miracles de l'Eglise catholique de vulgaires tours de passe-passe, des mys-



Le grand savant M. Honorais va présider le tribunal qui doit juger Dieu.

tifications indignes de l'attention de cerveaux si puissants. Ils ne croiront jamais à aucun miracle, si Dieu lui-même ne se présente, à tel jour et à telle heure, devant une commission composée de génies dans leur genre, pour subir l'épreuve que ces messieurs lui imposeront. Ils ne se contenteront pas de la guérison d'une misérable tuberculose du 4^e degré ni d'une simple fracture de jambe, bien entendu. Il leur faudrait voir le ci-devant Dieu recoller de ses mains (?), instantanément quelque chose comme ces pauvres héries que l'on découvre de temps en temps coupés en mor-

ceaux, dans une malle. Ça, alors, ce serait un miracle. Et encore!!

GARE DE MARSEILLE
BAGAGES



Mais, tant que leurs yeux, exceptionnellement sagaces, n'auront pas vu l'Invisible opérer un miracle sur commande, ils répéteront sans sourciller: "Il n'y a que les ignorants et les faibles d'esprit qui voient des miracles..."
 Merci beaucoup. Merci pour les médecins qui, à Lourdes, par centaines, ont avoué ne pas trouver d'explication possible, sauf l'intervention divine, à des milliers de cas longuement, patiemment étudiés. Merci pour tant de représentants de l'élite intellectuelle de tous les pays, qui, les jours de canonisation, à St Pierre de Rome, chantent d'une seule voix la gloire des nouveaux saints.
 Merci pour les membres de la Commission des Rites, chargés d'examiner la valeur des miracles proposés par les postulateurs des causes!
 A ce sujet, voici une petite histoire qui en dit long. Elle est racontée par G. Sortais, qui n'était pas un "cure": "Pendant que la Congrégation des Rites instruisait la cause de St François Régis, un noble anglican vint visiter l'un des prélats qui s'occupaient de la procédure. Celui-ci communiqua à son visiteur quelques-uns des procès-verbaux qui relataient certains prodiges obtenus, disait-on, par l'intercession du serviteur de Dieu. L'anglican, les ayant lus avec un vif intérêt, les rapporta au préteur en lui disant: "Voilà des preuves indiscutables en faveur des miracles. Si tout ce qu'enseigne l'Eglise romaine était aussi bien établi, nous ne ferions pas difficulté de l'admettre - Eh bien,

répliqua le prélat, sachez que de tous les miracles qui vous semblent si avérés, aucun n'a été agréé par la Congrégation des Rites, faute de preuves suffisantes."

Non, ce n'est pas dans notre camp qu'il faut chercher les naïfs. Ce n'est pas chez nous qu'on rencontre les adorateurs de Ninette et Rintintin, les Louche-du-fer, et les vendrediphobes. Quand nous crions au miracle, nous avons généralement des raisons sérieuses d'y croire; tandis que nos adversaires, pour ne pas les admettre, s'y opposent que de vains prétextes.

Sans compter que pour vérifier la réalité d'un miracle, il n'est pas nécessaire d'être agrégé en sciences physiques, chimiques et paléontologiques. Il suffit d'avoir du bon sens et d'avoir le courage d'obéir à ses indications

~~~~~

" On ne s'attendait qu'à voir Clovis en cette affaire !!! "

On raconte que Clovis, lorsqu'il se faisait instruire de notre religion par saint Pierre, entendit un jour l'évêque de Reims raconter la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'orateur - un saint! - parlait avec tant de conviction et tant d'émotion, que soudain le roi se dressa, l'épée au poing, et cria d'une voix tonnante: " Ah! si j'avais été là avec mes Francs! "

Si Clovis eût été dans la salle du Patronage samedi ou dimanche, il eût fallu probablement défendre la scène par un réseau de fils de fer barbelés. En effet, nos actrices du Patronage femme d'Ébre étaient si bien dans leurs rôles d'impératrice, de Patricienne, d'esclaves à tempéraments divers, de centurion, de femmes du peuple, qu'à certains moments dans la salle on s'est demandé si c'était " pour de vrai ", ou " pour de faux ". Le fougueux roi des Francs eût été en risque de se fâcher et de faire ex-pier à Kermor le meurtre barbare de Magdalen, qui ne pouvait être mieux mimé sans être réel. Les spectateurs perrosiens ne s'émouvent pas à ce point. Toutefois, aux scènes pathétiques, ils ne surent pas toujours refouler les larmes qui se mirent à sunder, traîtreusement, derrière les paupières. Pour y résister il eût fallu



"un cœur de lion", comme celui du centurion  
Quand on obtient ce résultat, on peut affirmer  
deux vérités:

1°) Que la pièce "est bonne, et faite de main d'ouvrier.  
(compliments à l'auteur.

2°) - Que la pièce a été comprise, et jouée avec talent.  
Félicitations aux actrices.

Notes qu'avant de pleurer, les spectateurs avaient  
failli mourir de rire, en écoutant "l'Electro-queirisseur", et les "Aventu-  
res de M<sup>me</sup> Jérisfort. L'unité dans la variété. C'est l'idéal

PELERINS DE LOURDES, vous trouverez affichées à  
l'Eglise paroissiale les conditions du voyage fixe pour septembre  
prochain, du 14 au 19 - Prix du trajet de Lannion à Lourdes:  
1<sup>re</sup> cl. 380<sup>f</sup> - 2<sup>e</sup> cl. 250 - 3<sup>e</sup> cl. 160<sup>f</sup>  
Veuillez nous donner vos noms le plus tôt possible.

### MEMBRES DE L'UNION CATHOLIQUE

si vous n'assistez pas à la réunion cantonale qui se tiendra au  
Patronage aujourd'hui 12 à 4<sup>h</sup>, vous aurez manqué à votre  
devoir de catholiques et de Français - sauf raisons sérieuses. Actuel-  
lement, si on continue de nous tenir à l'écart, du moins on ne nous  
tracasse plus. Encore un effort d'organisation, et on n'osera plus  
nous contester nos libertés les plus essentielles.

### OFFICES DE LA SEMAINE

Dimanche 12 - messes à 6<sup>h</sup> 1/2 - 8<sup>h</sup> et 10<sup>h</sup> - à la Clarté à 8<sup>h</sup>  
Lundi 13 - 7<sup>h</sup> Messe des Anges de Yvonne Roudot, rec. p. père et mère  
S<sup>te</sup> Annet 9<sup>h</sup> G<sup>d</sup> service de Louise Distret, rec. p. M<sup>me</sup> Brouet et Bona  
Mardi 14 - 6<sup>h</sup> 1/2 p. M. et M<sup>me</sup> J<sup>os</sup> Le Gueut, rec. p. M. et M<sup>me</sup> Le Gueut  
S. Bonaventure 7<sup>h</sup> p. Henri Billy, rec. p. les employés de l'enterrement  
Mercredi 15 - 8<sup>h</sup> 1/2 9<sup>h</sup> Messe d'ent. et G<sup>d</sup> service de Madeleine Briand  
S. Henri  
Jeudi 16 - 6<sup>h</sup> 1/2 p. parents défunts de J<sup>os</sup> Billy et ép.  
N.D. du M<sup>te</sup> Carmel 7<sup>h</sup> 1/2 messe à N.D. de la Clarté, rec. p. M<sup>me</sup> de Vienne.  
Vendredi 17 - 6<sup>h</sup> 1/2 p. J<sup>os</sup> M<sup>re</sup>, Eugène Clou et Cath. Rolland, rec. p. V<sup>te</sup> Clou et enf.  
S<sup>te</sup> Alexis 10<sup>h</sup> G<sup>d</sup> service de M<sup>lle</sup> C<sup>te</sup> Gaouryat.  
Samedi 18 - 6<sup>h</sup> 1/2 - p. Jules Gadic, le C<sup>te</sup> Lagueat, ép. et par. def. rec. p. M. et M<sup>me</sup> Gadic.  
S. Cornille 7<sup>h</sup> 1/2 messe à la Clarté, rec. p. M. Ch. Genet

Une bonne œuvre facile - Apportez au presbytère les vieilles feuilles de carton,  
almanach des postes, par ex., qui vous gênent chez vous; et vous ferez un heureux



2<sup>e</sup> année  
n<sup>o</sup> 25

A. Uwoy  
imp.  
gor.

Dimanche 19 juillet 1925.  
7<sup>e</sup> ap. la Pentecôte



Electeurs Catho-  
liques, n'oubliez  
pas que c'est un  
devoir strict de  
voter, et que votre  
1<sup>re</sup> préoccupation  
doit être de voter  
pour le candidat  
le plus catholique  
Les intérêts de l'a-  
me d'abord; ceux  
du corps, ensuite  
(v. le catéchisme)

# MOUEZ

## ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

### Encore le miracle ...

Voici la Reime des objections con-  
tre le miracle :

" Nous ne connaissons pas encore tou-  
tes les forces de la nature. Tel fait, qui  
nous semble aujourd'hui miraculeux,  
ne le paraîtra peut-être plus dans les  
siècles suivants. C'est ainsi que les  
phénomènes que nous expliquons au-  
jourd'hui par la suggestion ou l'hyp-  
notisme, auraient paru miraculeux  
avant que ces forces naturelles ne  
fussent connues comme elles le sont au-  
jourd'hui... "

Vous le voyez, cette objection est loin d'enterrer le miracle. Elle se conten-  
te de poser un point interrogatif, de jeter un doute dans l'esprit, de trou-  
ver une eau limpide. Aussi est-elle très populaire. Il en est tant, qui, pour  
ne pas nier tout à fait, se reposent avec délices sur le mol oreiller du dou-  
te.

Ceux qui me l'ont servie en discussion m'ont toujours fait l'impression de soldats tirant au petit bonheur sur un objectif mal connu. Ils font du bruit; ils s'étourdissent du fracas de la détonation. La cible est intacte, cela ne fait rien; ils sont contents. La conscience a l'illusion de s'être dégagée des liens pressants de nos arguments; et à la faveur de ce brouillard artificiel, elle croit le dans une paix relative les fruits savoureux qui font oublier ici-bas le souverain Bien.

Un peu de vent et de soleil !!! Et, vous allez voir, il n'y aura plus de brouillard du tout... Il restera ce pendant du doute dans plus d'un cerveau, car, s'il est vrai que la volonté, chez le croyant, détermine l'assentiment de l'intelligence, il n'est pas moins certain que, chez l'incroyant, elle le retarde. Dans beaucoup d'âmes, l'état de doute n'est qu'une incrovable paresse morale, qui en se prolongeant indéfiniment, devient de plus en plus difficile à vaincre.

Cela dit, répondons brièvement, et nettement:

1<sup>o</sup>) - On prétend que nous ne connaissons pas toutes les forces de la nature. En d'autres termes, n'est-ce pas, nous ne savons pas tout ce qu'elle peut faire... Soit! Et après? Est-ce que nous ignorons ce qu'elle ne peut pas faire? Croirez-vous qu'on trouvera jamais dans la nature le moyen de ressusciter un mort? Non, évidemment. Croirez-vous que la salive à elle seule aura jamais la vertu de rendre la vue à un aveugle-né? Non, assurément. Donc, si cela s'est fait quel quefois, vous êtes battus, Messieurs de la Libre-pensée. Le miracle existe.

2<sup>o</sup>) Nos adversaires eux-mêmes reconnaissent pratiquement la faiblesse de leur objection. Ils se trahissent lorsqu'ils s'acharnent à détruire l'authenticité des faits miraculeux. A quoi bon, si leur objection valait seulement un centime? Ils n'auraient qu'à répondre à tout fait extraordinaire: "C'est une force inconnue, naturelle, qui a fait cela." Mais ils n'y songent même pas; leur 1<sup>er</sup> mot est: "Ce n'est pas possible." Pardon! Cela est; donc c'est possible... supernaturellement.

3<sup>o</sup>) - L'hypnotisme et la suggestion ne sont que des épouvantails pour les cerveaux faibles. A-t-on jamais vu, verra-t-on jamais un hypnotiseur recoller subitement un os brisé, ou apaiser une tempête, ou multiplier des pains?

Allons! Encore un canon éclaté dans les mains



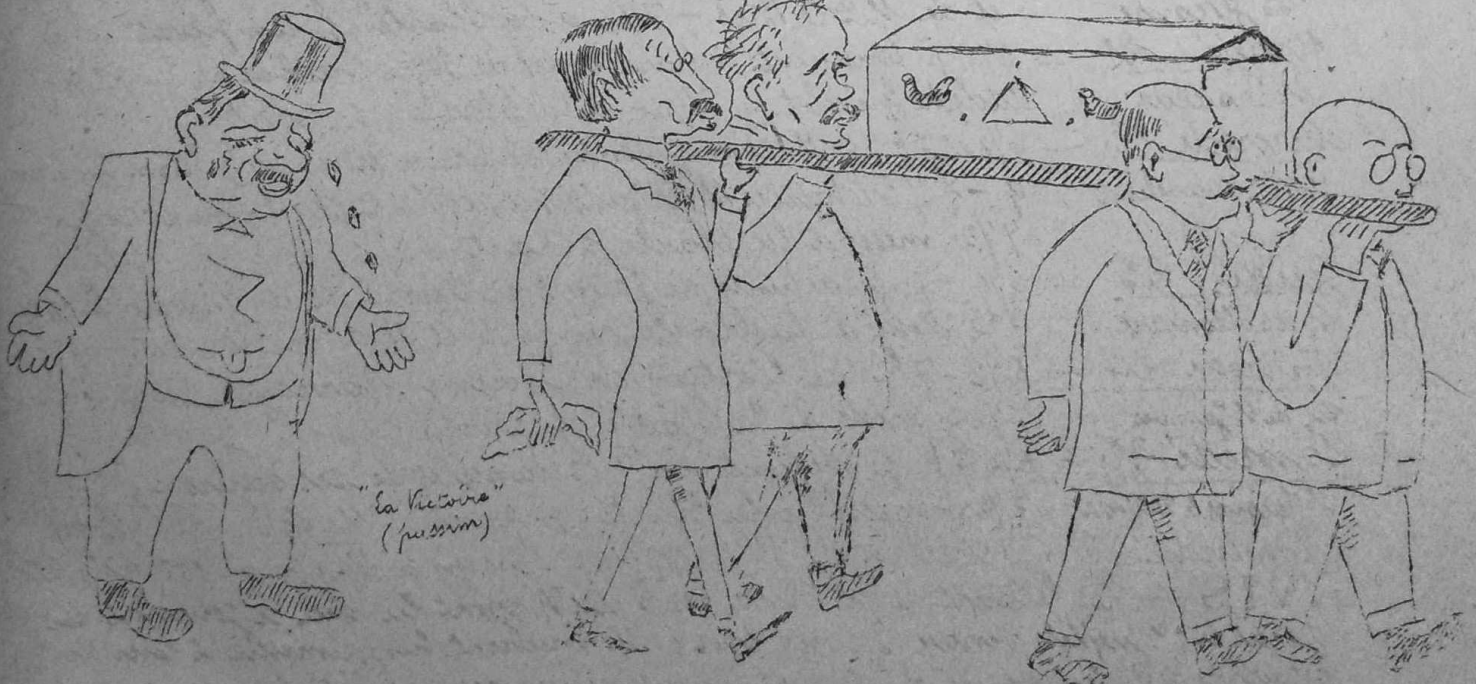
de nos contradicteurs. Que s'ensuivra-t-il? Oh! c'est bien simple. Ils recolleront les morceaux, et arriveront encore à se persuader que leur arme est en acier de 1<sup>er</sup> choix.

La réunion cantonale de l'Union Catholique.

Elle a rassemblé au Patronage un bon nombre de catholiques. La majorité était de Perrès. Les autres venaient des paroisses les plus proches. En tout, un soir saine. C'est quelque chose, si l'on pense au soleil radieux qui les invitait à "repérer" un endroit tranquille et ombragé au bord de la mer. C'est encore plus, si l'on se rappelle que la seule attraction consistait en deux conférences sur des sujets religieux. Pas même une cigarette à espérer pour le corps.

Heureusement l'âme fut royalement servie. M<sup>r</sup> Lechartier dénonça avec vigueur et précision le danger des enfants gâtés, et montra par des exemples vécus comment un père doit former le caractère de ses enfants, et par là assurer leur bonheur et le sien. M<sup>r</sup> Bouits, après lui, peignit avec une verve et un humour charmants les défauts du Paris actuel.

Il est démontré que le fameux Cartel ne peut s'entendre et s'unir que dans la lutte religieuse. Les questions marocaine et financière l'ont tué. Inutiles de nous en féliciter. Le mort ressuscitera - sans miracle - dès qu'on agitera de nouveau à la Chambre le spectre cléricale.



et cela pour mettre en parallèle le dévouement admirable des hommes d'œuvres parisiens. Ce fut une ravissante et très édifiante séance, qui fait bien augurer de l'avenir de notre jeune Union,

Français de toutes nuances politiques, que pensez-vous de ceci?

Dimanche, un ecclésiastique des environs passait dans le quartier de la gare, avec deux de ses paroissiens pour se rendre à notre réunion cantonale trimestrielle. Ils ne furent pas peu surpris de s'entendre souhaiter la bienvenue aux cris de "sacs à charbon" et de "calotins". Ces sacs à charbon pendant la guerre portaient l'un le costume d'artilleur, et l'autre celui d'adjudant d'infanterie; comme calotte, ils avaient le casque; et l'ex-adjudant s'honore d'avoir été 3 fois blessé. Ayant payé le plus lourd des impôts, celui du sang, ils croyaient avoir le droit de passer la tête haute sur toutes les routes de France, au moins autant sans doute que leur insulteur.

Trois grands principes sont censés nous régir: Liberté, Egalité, Fraternité. Au nom duquel d'entre eux s'il vous plaît, peut-on s'adjuger l'autorisation d'insulter ses concitoyens? On nous taxe sans cesse d'intolérance. Devons-nous prendre modèle sur cet exemple rare de... "TOLERANCE"!!!

— — — — —

### OFFICES DE LA SEMAINE

- Aujourd'hui, messes à 6<sup>h</sup> 1/2, 8<sup>h</sup> et 10<sup>h</sup> à Perros - à 8<sup>h</sup> à la Clarté
- Lundi 20 - 7<sup>h</sup> - messe p. M<sup>me</sup> Pivot - 10<sup>h</sup> mariage de J. M<sup>me</sup> Le Quéré et de M<sup>me</sup> Le Bris. - 7<sup>h</sup> 1/2 à la Clarté, p. un part.
- Mardi 21 - 6<sup>h</sup> 1/2 p. Eusébe Cochand et def. de J<sup>e</sup> Le Bail et ep. - 7<sup>h</sup> p. M<sup>me</sup> Adolphe Guiret - 7<sup>h</sup> 1/2 - à la Clarté, p. part.
- Mercredi 22 - 6<sup>h</sup> 1/2 et 7<sup>h</sup> - p. M<sup>me</sup> Yves et Sylvestre Brechiron, et def., rec. p. Emm. Brechiron et M<sup>me</sup> Madeline - 7<sup>h</sup> - p. Y. Brechiron et M<sup>me</sup> Guillemo, rec. p. V<sup>me</sup> Brechiron et enfants. 7<sup>h</sup> 1/2 - messe à la Clarté, p. part.
- Judi 23 - 6<sup>h</sup> 1/2 - 7<sup>h</sup> p. defuncts de J<sup>e</sup> M<sup>me</sup> Le Quéré et de Marie Le Bris
- Vendredi 24 - 6<sup>h</sup> 1/2 - 7<sup>h</sup> de l'octave de Perrine Barrager, rec. p. Veuve et enf.
- Samedi 25 - 6<sup>h</sup> 1/2 7<sup>h</sup> p. defuncts de J<sup>e</sup> Briand et de ses sœurs - 7<sup>h</sup> 1/2 - messe à la Clarté, p. part. (M. B.)
- Dimanche 26 - Pardon de St Jacques - messes à 6<sup>h</sup> 1/2 - 8<sup>h</sup> - 9<sup>h</sup> - 10<sup>h</sup> + 8<sup>h</sup> à la Clarté

**AVIS** - Les lecteurs de la Croix des 6<sup>e</sup> die N. y ont lu que ce journal est depuis le 1<sup>er</sup> juillet vendu 2 sous le n<sup>o</sup> 2. Ils voudront bien remettre à leur distributeur ou distributrice les 2<sup>e</sup> de supplément nécessaires pour notre budget 1935 -



2<sup>e</sup> année  
n° 26

Dimanche 26 juillet 1929  
8<sup>e</sup> op. la Pentecôte - Pardon de St Jacques

A. Urvoz  
imp  
gér.



"D'où viennent  
les guerres et  
les luttes par-  
mi vous? N'est-  
ce pas de vos  
passions..."  
(1<sup>er</sup> Jacques  
épître - IV-1)

## MOUEZ

### ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Les clowns du "Nouveau Cirque"  
donnent une leçon aux catholiques.

Il est passé un cirque à Per-  
ros. Tout le monde le sait, puisque  
tout le monde y est allé. L'abbé Ber-  
gey, le curé-député, y allait aussi  
quand il était jeune. Et il a tiré  
parti de ses souvenirs dans un de  
ses récents discours à Aiguillon. Voi-  
ci à peu près ce qu'il y raconte à ses  
auditeurs.

Deux clowns, Footit (blanc)  
et Chocolat (noir) avaient trouvé un  
jour un excellent truc pour amu-  
ser le public. C'est Footit qui fit la découverte: "Ecoute, vieux, dit-  
à Chocolat, nous allons nous administrer tour à tour une vo-  
te de gifles... Puis, quand j'en aurai..." "C'est fini!" "nous partirons  
sur les deux en courant, chacun de son côté. — Entendu!" La  
présentation a lieu. C'est Footit qui prend l'offensive. Il tombe sur

le public. C'est Footit qui fit la découverte: "Ecoute, vieux, dit-  
à Chocolat, nous allons nous administrer tour à tour une vo-  
te de gifles... Puis, quand j'en aurai..." "C'est fini!" "nous partirons  
sur les deux en courant, chacun de son côté. — Entendu!" La  
présentation a lieu. C'est Footit qui prend l'offensive. Il tombe sur  
Dimanche prochain, messes comme d'habitude — 1<sup>re</sup> indulgence de la Portioncule

Chocolat à bras raccourcis ; on entend une grêle de gifles, comme s'il y avait deux douzaines de lavandières à battre du linge... Chocolat encaisse, en se disant : "Qu'est-ce qu'il va recevoir tout à l'heure!!" Déjà, il se frotte les mains, quand Footit s'écrie d'une voix éclatante : "C'est fini.", et s'en va fier comme un pacha.

A ce trait, ce fut un éclat de rire dans l'auditoire de l'abbé Bergey. "Oui, tuez, reprend soudain celui-ci, riez donc ! C'est de vous, catholiques, que vous riez, car jusqu'à ce jour, vous avez tous été Chocolat!!"

En effet, jusqu'aux temps derniers, les catholiques se sont laissés jeter à la figure, à toute occasion, le fameux plat mille fois réchauffé, où l'on voit les "lois laïques", oppressives et injustes, nager dans une sauce invraisemblable "à la liberté absolue de conscience"!! Nous ils ont fini tout de même par en avoir une indigestion, et par renvoyer cet "horrible mélange" à la cuisine franc-maçonnique, d'où il n'aurait jamais dû sortir.

## ~ ~ ~ ~ ~

### Etens ! Etens ! 199

On s'est trop souvent gaussé de nos observations sur l'abus des danses pour que nous ne nous réjouissions pas de lire dans l'Ouest-Éclair une vigoureuse protestation contre les sauteries nocturnes et diurnes. Elle émane d'un "groupe de baigneurs" — soi-disant ; car, entre nous, ce groupe "enfariné" ne me dit rien qui vaille — quoi qu'il en soit de son origine, voici un passage que nous avons plaisir à citer :

"... Quelle déception fut la nôtre dès l'arrivée à Ploumanac'h ! Partout se dressaient, grinçaient, piaillaient, hurlaient à qui mieux mieux ces horribles pianos mécaniques, évocateurs des plus sataniques bamboulas. On ne les fuyait dans un coin que pour les retrouver dans un autre ; leur concert démoniaque nous poursuivait dans toutes les directions, et, non content d'empoisonner notre existence pendant le jour, continuait à assassiner notre sommeil pendant la nuit..."

Cette indignation est juste ; mais un peu égoïste et terre à terre. Nous avons, nous, des raisons plus graves d'entendre ce vacarme diabolique d'une mau



voise oraille. Mais telle qu'elle est, elle a sa petite valeur.  
L'Union fait la force. Et le Bulletin paroissial, isolé jus-  
qu'à présent dans son opinion, salue avec plaisir ce  
secours ... très inattendu.

Nous avons reçu les remerciements de M<sup>r</sup> l'abbé  
Guignon, recteur de Penmac'h, pour la somme que les jeu-  
nes gens de l'E.S.C. lui ont fait parvenir en faveur de  
ses paroissiens sinistrés.

La Croix des C. du N. a 3 sous.

Nous sommes persuadés qu'aucun de nos  
abonnés ne renoncera à sa "Croix", pour un supplément  
de dépense d'un sou par semaine. (valeur réelle: 1 centime)  
Si l'on ne lit pas régulièrement un journal essentielle-

M<sup>r</sup> Painlevé, en jetant dans la mare  
aux grenouilles du Cartel le pavé  
de la question nationale, épouvante  
MM. Blum, Renaudel et leurs amis so-  
cialistes, dont le patriotisme n'est pas  
à la hauteur de leur haine pour la Reli-  
gion.

Nos catholiques  
de la Chambre, eux,  
n'ont pas hésité à  
soutenir la politi-  
que vraiment  
nationale de leur  
adversaire Pain-  
levé.



ment catholique, il est impossible de se garantir des mensonges et sophismes dont les journaux adverses ou neutres inondent le pays. La question du journal pour les adultes est aussi importante, et peut-être plus, que celle du Catechisme pour les enfants. En fait, qu'on l'accepte ou non, le journal est le Catechisme des grands. Une seule raison peut excuser une famille chrétienne de recevoir "La Croix des 6 du N": c'est un abonnement à un autre journal franchement et avant tout catholique. Et dans ce domaine le n° 1 appartient sans conteste à "La Croix" de Paris à 4 ou 6 pages.

### Consignes pour le Pardon de St Jacques.

- 1)- Le vrai pardon, c'est celui du dimanche et non celui du Lundi. L'un ne doit pas empêcher l'autre.
- 2)- Le pardon, normalement, pour un catholique qui se respecte exige la confession et la communion.
- 3)- Les clairons et tambours, tous, auront grand besoin d'une répétition générale le matin à 9h.
- 4)- Les enfants en bleu, rose ou blanc n'auront pas besoin de corbeilles. Ce serait charmant, si chacun d'eux portait un bouquet de fleurs, qui serviraient ensuite à orner les statues de St Jacques et de la St Vierge.

La chorale s'efforcera de maintenir sa vieille réputation en chantant à la Messe, aux Vêpres et au Salut:

- 1)- Cantate Domino - 3 voix - V. d'Indy
- 2)- Domine, non sum dignus: 2 voix: Soprano, ténor, 2. Canton
- 3)- Divers faux-bourdon, de Ferruchot.
- 4)- Cantum ergo - 4 voix, de Piris. - etc..

### OFFICES DE LA SEMAINE

Aujourd'hui - messes à 6 1/2 - 8 - 9 - 10<sup>h</sup> et 8<sup>h</sup> à la Clarté.

Lundi 27 - 6 1/2 p. Def. de la paroisse - 7<sup>h</sup> p. def. de M<sup>me</sup> de Mollandin  
Oct. de St Anne 7 1/2 - p. M<sup>me</sup> Guy Lambert.

Mardi 28 - 6 1/2 - p. P<sup>re</sup> Gilly, rec. p. porteurs - 7<sup>h</sup> En l'ho. de St Anne (p. p.)  
A. Samson 7 1/2 - à la Clarté, rec. p. Y. M. Daniel et ép.

Mercredi 29 - 6 1/2 - p. Mathieu Gren - rec. p. employés - 7<sup>h</sup> p. def. de M<sup>me</sup>  
St Guillaume Machon - 9<sup>h</sup> G<sup>d</sup> service de F.M. Le Bivric, rec. p. V<sup>re</sup>

Jeudi 30 - 6 1/2 p. def. de T<sup>me</sup> Le Guillou - 7 1/2 Messe à la Clarté, rec. p. M<sup>me</sup> Naga et enf. - 10<sup>h</sup> Anniversaire de M<sup>me</sup> Cacus.  
Oct de St Guillaume

Vendredi 31 - 6 1/2 p. M<sup>me</sup> Pirille, rec. p. employés - 7<sup>h</sup> p. M<sup>me</sup> Cadran  
St Ignace deloy. Guégo, rec. p. employées - 7 1/2 à la Clarté, rec. p. H<sup>re</sup> Quéré et ép.

Samedi 1<sup>er</sup> - 6 1/2 p. Y. M. Hélar, rec. p. employés - 7<sup>h</sup> p. M<sup>me</sup> Guégo, rec. p.  
St Pierre es liens employées - 7 1/2 - à la Clarté, rec. p. Arthur Perceval et ép.



Deuxième année - Dimanche 2 août 1928  
n° 27 9<sup>e</sup> ap. la Pentecôte - S<sup>t</sup> Guillaume

A. Unwoy  
imp  
ger

"Ne jugez pas,  
afin que vous  
ne soyez pas  
jugés... De la  
même mesure  
dont vous avez  
mesuré, on vous  
mesurera"  
(N. S. J. C.)



# MOUEZ

## ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

### Dernier mot sur le miracle

Nous avons dit que nous négligerions délibérément les objections inventées par les "philosophes". Elles manquent généralement de bon sens, parce qu'elles sortent d'un puits de vanité d'une profondeur effrayante. L'un de ces penseurs a trouvé ceci : "Le miracle est impossible. Il offenserait la sagesse divine. Admettre le miracle, ce serait dire que Dieu s'est trompé en faisant ses lois, puisqu'il serait obligé ensuite d'aller à leur rencontre

Cette trouvaille était si belle, que d'autres "philosophes" nombreux ont poussé depuis le même braiement avec un enthousiasme délirant.

La solution de cette pauvre difficulté est pourtant bien simple. Dieu a élevé l'homme à un état supérieur :



sa nature. Cet état suppose des notions que notre intelligence, trop faible, ne peut connaître naturellement. Qu'a fait Dieu ? Il nous les a révélées. Et pour nous rendre certains de sa parole, il y a mis sa signature. Laquelle signature ne pouvait être qu'un fait extraordinaire, sensible, et tellement "fort" qu'il dût nécessairement être attribué à Dieu... Ce fait est le miracle.

Ce n'est donc pas la sagesse de Dieu qui est en défaut. C'est celle des soi-disant "sages" de ce monde, qui ne croient pas en Dieu, mais en revanche "se croient" beaucoup eux-mêmes.

### Notre grand pardon.

Tous les ans, le matin de notre fête Patronale, dès que les Ferroisiens ont renoncé - non sans peine ! - ils se couchent si tard ! - aux délices de leurs matelas, ils s'abandonnent en disant : Est-ce qu'il fera beau cette année pour le pardon ? Il paraît que la St-Jacques est désastreuse pour les bannières, les grandes coiffes, les chapeaux et les ... photographes.

De fait, ceux qui allèrent dimanche aux messes matinales durent se munir de bons parapluies, qui finirent sur les dalles de l'église de magnifiques flaques d'eau aux contours capricieux. Mais dès 9<sup>h</sup>, la brume et les nuages commencèrent à se disloquer, sous l'action d'un vent énergique ; les déchirures laissèrent passer les rayons d'un soleil éclatant ; et bientôt les nuées furent en complète déroute. Le vent continua de faire bonne garde, et dispersa impitoyablement toutes celles qui ten-



taient le moindre retour offensif.

Aussi tout le monde s'en donna à cœur joie. La chorale, dont les "ingénieuses nécessités" (?) de la saison avaient décimé les effectifs, pourrait dire comme jadis Henri IV à une brillante victoire... "Oui, pendez-vous, mais... provisoirement, car vous aurez sans tarder de multiples... et inédites occasions de revanche."



Le pardonneur, M. l'abbé Sibouban, rec-  
 teur de Pommerit-Jaudy, musicien averti, donnait d'ail-  
 leurs la note à la chorale. On ne sut ce qu'il fallait ad-  
 mirer davantage, de son sermon si substantiel, si simple,  
 si aisé, ou de sa Préface et de son Pater chantés d'une voix  
 si souple et si jeune encore.

Et les clairons... En ont-ils mis un coup...  
 de langue!! Tournés des débutants, ils se font déjà bien entendre.  
 Les anciens passent, malheureusement. Il faut sans cesse re-  
 commencer par le commencement. Mais il est une chose qui  
 ne passe pas dans les œuvres catholiques. C'est l'ardeur,  
 nourrie par une conviction inébranlable. Les pertes sont aus-  
 sitôt réparées; et les jeunes qui viennent combler les vides,  
 loin d'être désespérés, n'ont qu'une pensée: faire mieux  
 encore que leurs aînés.

Les jeunes étaient abondamment  
 représentés à la procession. De charmants petits enfants  
 de chœur, de 4 et 5 ans, portaient fièrement de superbes bou-  
 quets de fleurs devant le reliquaire de St. Jacques...

Non loin, les pères de famille escortaient  
 la statue de St. Joseph, et les jeunes maîtresses de maison celle  
 de St. Anne. Les photographes s'affolaient autour des jeu-  
 nes filles en blanc, et des fillettes en blanc, et des porteuses  
 de bannières en couleurs aussi variées que celles de l'arc-  
 en-ciel...

Derrière le "pardonneur, venait une foule compac-



Quand les communi-  
 tes, artisans du désordre, ne se  
 sont plus l'objet des com-  
 plaisances de la police,

ils en sont tellement  
 mécontents qu'ils ont  
 la confiance dont il a besoin pour rem-  
 plir le sac de l'oncle Sam, qui tient  
 à son argent.

L'ami de la Victoire

te, où se trouvaient réunis dans un même hommage au Protecteur de la paroisse tous les âges, et toutes les conditions. La voilà, la véritable Fraternité. D'autres voudraient l'imposer par la violence. Le Christ, lui, l'a introduite dans le monde par la Charité. Des deux Internationales qui tentent de conquérir le monde, l'Internationale communiste, et l'Internationale chrétienne, n'est-ce pas la nôtre qui est la plus belle, la plus pacifique, la plus vaste, et la plus réalisatrice en même temps ? Tant il est vrai que Dieu fait bien ce qu'il fait.

### OFFICES DE LA SEMAINE

- Dimanche 2 - messes à 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub>, 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub>, 9<sup>h</sup> et 10<sup>h</sup> - à la Clarté à 8<sup>h</sup>
- Lundi 3 - 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - p. def. de la paroisse - 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> p. def. de Marie Bonamy - 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> Messe de la Portioncule.  
St Etienne
- Mardi 4 - 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - 7<sup>h</sup> - p. M<sup>me</sup> S<sup>te</sup> Pouhaer, rec. p. M. et M<sup>me</sup> J<sup>n</sup>
- St Dominique Dagorn - 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - à la Clarté, rec. p. M. et M<sup>me</sup> J. Pottier
- Mercredi 5 - 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - 7<sup>h</sup> - de l'oct. de Beude Le Bris - 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> messe oct de St Guillaume à la Clarté, p. p.
- Jeudi 6 - 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - 7 - de l'octave de F<sup>ois</sup> Dagorne.  
Transfiguration de N. S. 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> messe à la Clarté, rec. p. part.
- Vendredi 7 - 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - 7<sup>h</sup> - de l'octave de M<sup>me</sup> Goneroy Allain  
St Gaetan 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> Messe à la Clarté, rec. p. M<sup>me</sup> Rivou.
- Samedi 8 - serv. de fondation F<sup>ois</sup> Couls. - 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> p. def. de M<sup>me</sup>  
vz. de St Laurent Emilie Emmanuel - 7<sup>h</sup>/<sub>2</sub> messe à la Clarté, rec. par M<sup>me</sup> de Béguieron.
- Dimanche 9 - (sauf modifications) - messes à 6<sup>h</sup>/<sub>2</sub> - 8, 9 - 10<sup>h</sup>, et à la Clarté à 8<sup>h</sup>.

Aujourd'hui, à 9<sup>h</sup> - Messe dite "du Sermon de Charité". Notre prédicateur sera cette année M<sup>r</sup> le Chanoine Le Mercier, supérieur de l'Institution St Joseph de Lannion. La Chorale donnera les plus beaux motets et Cantiques de son répertoire... Et nous espérons que nos auditeurs donneront, eux, les plus beaux billets de leurs portemonnaies. Puissent-ils consacrer aux bonnes œuvres la centième partie seulement des sommes qu'ils dépensent au cours de la "saison" pour leurs seuls plaisirs. "Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent... Mais amassez-vous des trésors dans le Ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent... Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur" (M. S. J. B.) -